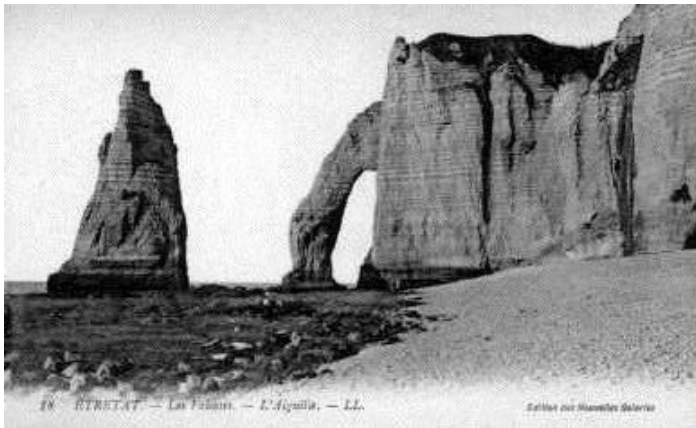


LA PENSION SAINT SAUVEUR

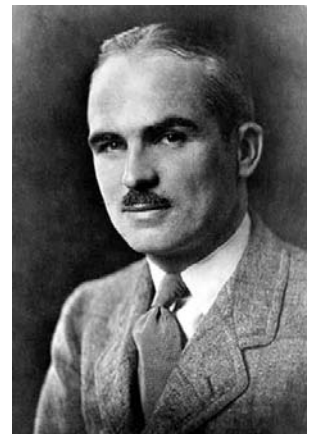


La légende veut qu'en novembre 1691, lors d'une tempête dont les côtes Normandes ont le secret, un bateau marchand se rendant au Havre manqua de s'échouer à Étretat en se fracassant sur un énorme rocher. Selon les marins, le navire ne dut son salut qu'à l'apparition d'une silhouette lumineuse sur ce même rocher indiquant à la vigie la présence du danger et permettant de

l'éviter de justesse. La plupart des hommes d'équipage reconnurent dans cette silhouette le Christ. Le Saint venu les sauver. L'histoire s'inscrit dans l'imaginaire populaire de la région. Le rocher et la falaise voisine prirent le nom de Saint Sauveur. C'est sur cette falaise que la Pension se trouve actuellement.

Les pensionnaires

En 1922, à la mort de son vieux père, **Germaine Pillon** hérite de la villa Saint-Sauveur. Aidée par son fils **Bernard**, elle y fonde une pension de famille. Tous deux gardent la mémoire d'**Ernest Pillon**, leur défunt mari et père, colonel mort pendant la grande guerre (ci-contre).



⌚ **Édouard Lefèvre**, comptable au cabinet Berthon & Fils, devient le premier pensionnaire permanent de la pension, en 1924.

⌚ **Margaret Owen** est la veuve de l'aviateur Rupert Owen, qui tenta une traversée de la manche dans sa machine révolutionnaire mais ne parvint jamais à bon port. C'était en avril 1928, date à laquelle Margaret s'est installée à la pension.

Note : Germaine appelle Margaret « Marguerite », qui la reprend toujours.

⌚ **Firmin Taupier**, artiste peintre et photographe, arrive en mai 1930 en quête d'inspiration.

⌚ **Albert Duchemin**, écrivain sans succès, s'installe à la pension en septembre 1931, après un séjour infructueux à Paris.

⌚ **Louise Bazin**, Madeleine de son vrai prénom mais tout le monde l'appelle Louise, blanchisseuse, arrive après la mort de son mari Léopold, en janvier 1932.

⌚ **Constance Lisieux**, s'installe à la pension en juin 1932. Bien que permanente, elle entreprend souvent des voyages à Paris.

⌚ **Émilie Pillon**, petite fille de Germaine, arrivée en septembre 1932, à la suite du décès de ses parents de la grippe espagnole.

⌚ **André Pinson**, est un pensionnaire régulier mais occasionnel. Il aime à venir passer un jour ou deux à la pension.

L'électricité et le téléphone

La pension est moderne et dotée de l'électricité et du téléphone ! Le numéro est « Étretat 31 ».

L'automobile

Les Pillon possèdent une 10 Renault. À la pension, seul Bernard sait conduire.

Les clés

Il y a douze chambres dans la pension, auxquelles s'ajoutent les chambres de Bernard et de Germaine, plus la cabane d'Émilie qui est au fond du jardin.

- ℒ Chaque chambre possède une unique clé numérotée qui est remise à son occupant.
- ℒ Les clés des chambres inoccupées sont accrochées à un tableau dans l'entrée.
- ℒ Germaine possède un passe-partout, qu'elle prête occasionnellement à Bernard, Émilie ou Madeleine pour les tâches ménagères.
- ℒ La pension est fermée la nuit, vers 21h, et jusque 6h du matin.
- ℒ La porte d'entrée a trois clés : une pour Germaine, une pour Bernard et une qui est laissée au tableau le soir, si jamais un pensionnaire veut sortir.

La pension Saint Sauveur

